EGALITE MAG.com

la newsletter

Octobre 2026

N°28

ÉDITO



Cheffe. Point !

Ce mardi 29 septembre, une femme, Fatima-Ezzahra El Mansouri a été nommée cheffe du gouvernement. Au Maroc. C'est une première !

Oui je suis contente. Oui je suis fière. Et je n'ai aucune envie de m'en excuser.

Depuis quelques jours, je lis les commentaires, j'écoute , j'observe, et partout reviennent des questions qu'on n'a jamais posées à un homme. Le 24 septembre dernier, un journaliste lui a demandé comment une femme pourrait prier aux côtés du Roi, et si le protocole ne rendait pas sa nomination difficile. Le protocole royal compte, bien sûr. Mais le Roi a tranché : il l'a nommée. Elle avait d'ailleurs rappelé que le Souverain est un grand défenseur des droits des femmes. Elle a raison : la Moudawana de 2004 et le chantier ouvert en 2023 portent la marque de cet engagement.

Avant le scrutin, on lui demandait aussi si elle avait de l'ambition. Personne ne pose cette question à ses homologues masculins.

Et ce n'est pas nouveau, en 2016 déjà, à la télévision, on lui demandait si la politique avait causé son divorce. Elle avait répondu calmement. Non. Et elle avait ajouté que ses adversaires

se servaient de ce divorce pour diminuer ses compétences en tant que femme. Dix ans plus tard, le regard n'a pas changé. Une femme qui divorce aurait sacrifié son foyer à son ambition. Un homme qui divorce, on ne lui demande rien.
A-t-on demandé à un seul de ses prédécesseurs si la politique avait brisé son mariage ? Comment il conciliait vie de famille et conseil de gouvernement ? Jamais. Pas une seule fois.
Un homme ambitieux, c'est un homme d'État. Une femme ambitieuse, c'est forcément suspect.
Au fond, ces questions en disent plus long sur notre société que sur elle. Quand une femme réussit, on fouille sa vie. Quand un homme réussit, on regarde son bilan. Alors parlons de son parcours. Avocate. Maire de Marrakech. Députée. Ministre. Coordinatrice de la direction collégiale du PAM. Un parcours qu'on aurait salué sans hésiter s'il portait un prénom masculin.
Aux détracteurs, je n'ai qu'une chose à dire : tant pis pour vous. Le plafond de verre s'est brisé. Il ne se recollera pas.

Et à elle, je dis bravo. Sincèrement.

Mais je ne vais pas tomber dans l'excès inverse. Une femme n'est pas un ange non plus. Elle peut se tromper. Céder aux arrangements. Oublier ses promesses. Comme un homme ! Une femme au sommet ne veut pas dire nécessairement une politique féministe. L'égalité n'est pas une affaire de visage, ni de genre c'est une affaire de droits. Elle est inscrite dans l'article 19 de notre Constitution depuis 2011, et elle attend toujours d'entrer dans nos lois et dans nos vies.

Je jugerai donc ce gouvernement sur ses actes. Sur la réforme de la Moudawana, d'abord, qui attend depuis trois ans et qui touche chaque famille de ce pays. Sur l'emploi des femmes, qui recule. Sur les violences, qui ne reculent pas. Sur les femmes rurales, qui marchent encore des kilomètres pour l'eau, l'école ou le dispensaire, et pour qui cette nomination ne changera rien si le reste ne suit pas.

Une première ne vaut que si elle ouvre la porte aux suivantes. Si elle reste une exception, elle sert d'alibi.

Madame la cheffe du gouvernement, nous serons là, à vos côtés. Parce que votre réussite, désormais, est un peu la nôtre.

Aïcha Zaïmi Sakhri
Directrice de publication,
Egalitemag

ACTU

Par **Géraldine Dulat**



Un appel d'air!

Cheffe du gouvernement. Avec deux f, oui. Techniquement, on a le droit.

29 septembre 2026: Fatima Ezzahra El Mansouri a été nommée au poste par SM le Roi Mohammed VI. Elle est la toute première femme désignée à ce poste dans l'histoire du Maroc. C'est encore une occasion de sortir les drapeaux, les bendirs, les caftans pour fêter cette joie immense qui traverse le pays. La décision visionnaire, sacrément moderne, place définitivement le Maroc dans le top five des pays les plus avancés de la scène politique internationale. Diplômée, expérimentée après un passage au Ministère de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville, représentante du parti victorieux des dernières élections législatives, la cheffe du gouvernement et sa frimousse de girl next door réjouissent les femmes, les progressistes, les libéraux et tous ceux qui regardent devant. Après deux décennies de testostérone, ici, et le son des armes, ailleurs, cette nomination est un véritable appel d'air!

Quelle fierté! Après la Tunisie, le Maroc est donc le deuxième pays arabe à nommer une femme selon les articles 89, 90 et 91 de la Constitution marocaine 2011 qui définissent principalement le rôle et les attributions du Chef du gouvernement. Lisez-les. La nomination de Fatima Ezzahra El Mansouri n'est pas un symbole. Elle s'inscrit dans une stratégie de visibilité de la femme marocaine dans l'espace public depuis l'accession au trône de SM Mohammed VI qui n'a jamais failli sur l'inclusion féminine malgré des vents contraires ça et là. Une hirondelle fera-t-elle le printemps égalitaire jusqu'au bout du dernier alinéa? C'est à souhaiter. Après tout, la nouvelle cheffe du gouvernement a entre les mains l'une des Constitutions les plus avancées en matière d'égalité de l'histoire du pays. Ce n'est pas rien."L'mra l'hadga tbni d-dar oulla t'ammer l'ghar" affirme le proverbe avec justesse. Pour l'heure, on sort avec nos plus beaux atours, on fait la fête, on rit aux éclats comme un soir de victoire sportive. Car l'histoire du féminisme ne démentira pas: c'en est une. Vraiment…

Félicitations Madame la Cheffe du gouvernement!

Lire l'article sur notre site web

ACTU

Par **Dounia Z. Mseffer**



Violences dans le cinéma : l'ARMCDH lance le podcast « Silence Plateau » pour briser l'omertab

Rompre le silence et passer du constat à l'action : c'est l'ambition affichée par l'Association des Rencontres Méditerranéennes du Cinéma et des Droits de l'Homme (ARMCDH) qui s'associe au studio Les Bonnes Ondes pour lancer « Silence Plateau », un podcast immersif entièrement dédié aux violences fondées sur le genre dans l'industrie cinématographique.

Pensé comme une radiographie sans concession des dérives du milieu, « *Silence Plateau* » propose une première série de quatre épisodes, enregistrés en plateau. Chaque épisode cible un rouage précis de la mécanique des violences : le silence et l'omerta qui entourent les abus ; les violences psychologiques, insidieuses et normalisées ; les violences économiques, ancrées dans la précarité des métiers et les rapports de dépendance ; les violences sexuelles, trop souvent réduites à des incidents isolés.

Au-delà de la simple sensibilisation du grand public, le projet vise un électrochoc au sein même de la profession pour faire émerger des mécanismes concrets de prévention, de signalement et de recours adaptés aux tournages. L'ambition est de permettre au secteur de passer

progressivement du constat à l'action et d'engager une véritable réflexion sur les réponses concrètes à apporter aux violences, à savoir : des mécanismes juridiques, institutionnels et professionnels de prévention, de protection, de signalement, d'accompagnement et de recours, adaptés aux spécificités du secteur cinématographique.

« *Selon l'étude exploratoire que nous avons menée, près de 80 % des personnes interrogées déclarent avoir été victimes ou témoins d'au moins une forme de violence, qu'elle soit psychologique, économique, physique ou sexuelle. L'étude montre également que les violences ne se limitent pas à un métier ou à un poste particulier. Elles traversent différents espaces et professions du secteur cinématographique. En revanche, certains profils apparaissent particulièrement vulnérables, notamment les jeunes femmes en début de carrière, à la recherche d'un premier stage, d'un premier emploi ou d'une première opportunité professionnelle. Donc au-delà des différentes formes de violence recensées, la précarité, le début de carrière et la difficulté à prendre la parole peuvent renforcer l'exposition aux violences et contribuer à leur maintien dans le silence* », explique Fadoua Maroub, Présidente fondatrice de l'ARMCDH

Lire la suite de l'article

Si on vous l'a transféré n'hésitez pas à vous abonner pour la recevoir chez vous et surtout, à partager autour de vous!

Merci de nous lire et de nous faire connaître !

EGALITE MAG.com

Faites-nous part de vos commentaires par e-mail : contact@egalitemag.com
et invitez un ami à s'inscrire à notre Newsletter.

Vous recevez cet e-mail parce que vous vous êtes inscrit à La Newsletter de égalitémag.com
Gérer vos préférences | Voir notre politique de confidentialité | vous désabonner

Copyright © EGALITEMAG.com, 2025